Frère Nicolas Burle
Couvent Saint-Hyacinthe à Fribourg (Suisse)

Pour comprendre la profondeur insondable de l'Evangile de ce dimanche, il nous faut ouvrir notre cœur. L'évangéliste nous fait entrer dans le dialogue intime du Christ avec son Père. Moment inouï où nous découvrons l'intimité divine ! Accueillons avec émerveillement les mots plein de tendresse qui jaillissent de la bouche du Christ quand il parle à son Père.

Première lecture

Actes des Apôtres 1, 12-14

Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

Psaume

Psaume 26

Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur, Alléluia !

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

J’ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie.

Écoute, Seigneur, je t’appelle !
Pitié ! Réponds-moi !
Mon cœur m’a redit ta parole :
« Cherchez ma face. »

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Pierre 4, 13-16

Bien-aimés, dans la mesure où vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d’être dans la joie et l’allégresse quand sa gloire se révélera. Si l’on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l’Esprit de gloire, l’Esprit de Dieu, repose sur vous. Que personne d’entre vous, en effet, n’ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme agitateur. Mais si c’est comme chrétien, qu’il n’ait pas de honte, et qu’il rende gloire à Dieu pour ce nom-là.

Évangile

Jean 17, 1b-11a

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l’heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c’est qu’ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.
Moi, je t’ai glorifié sur la terre en accomplissant l’œuvre que tu m’avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j’avais auprès de toi avant que le monde existe. J’ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m’as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m’avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m’as envoyé.
Moi, je prie pour eux ; ce n’est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m’as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. »

Méditation

Offertoire

Jésus lève les yeux au ciel. Quand je lève les yeux au ciel, c'est parce qu'une personne m'agace. Lui le fait pour prier. Ne trouvez-vous pas magnifique que le Seigneur Jésus prie pour nous ? Dans la première prière eucharistique, le prêtre imite le Christ en levant les yeux pour introduire les paroles de la consécration : « La veille de sa passion, il prit le pain dans ses mains très saintes et, les yeux levés au ciel, vers toi, Dieu son Père tout-puissant, en te rendant grâce il dit la bénédiction, il rompit le pain, il le donna à ses disciples, en disant : « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »

Que demande le Christ pour nous en cet instant décisif ? L'unité. Devant l'état de division des deux milliards de chrétiens depuis 2000 ans, nous pourrions être tentés de lever les yeux au ciel en signe de désespoir.

Rappelons-nous tout simplement qu'il existe une différence entre donner et recevoir. Le Père a tout donné au Fils et le Fils reçoit tout du Père. De même, le Fils nous donne tout. Mais voulons-nous le recevoir ? Quand le Christ se donne totalement, corps et sang, à la messe, voulons-nous le recevoir ? Venons-nous le recevoir ? C'est en acceptant de le recevoir de tout notre cœur que le don de Dieu peut nous parvenir. Ainsi, à chaque « oui », le salut, la vie éternelle et l'unité se répandent dans le temps et dans l'espace.

Nous retrouvons ce mouvement à la messe lors de l'offertoire et de la communion. Jésus va s'offrir à nous, comment nous préparons-nous à le recevoir et à nous offrir à lui ? Puis dans l'eucharistie, Jésus se donne, tout à tous. Mais c'est à chacun de se lever et d'aller le recevoir en communiant. Personne ne pourra le recevoir à notre place.

Chant

Le Seigneur se lève

Le Seigneur se lève, son Église crie de joie :
Le Christ est ressuscité, alléluia, le Christ est ressuscité !

Pâque du Seigneur, il resplendit dans nos ténèbres,
Il illumine notre terre.
Seigneur, allégresse de l'univers,
Tu as détruit la mort, tu nous donnes la vie.

Réjouissons-nous, le Christ, le jour nouveau
S'est levé comme le soleil, les ténèbres ont disparu.
Dans la lumière du matin, il est apparu,
Il nous a ressuscités avec lui dans la gloire.

Béni soit le Fils Bien-Aimé, vivant pour les siècles,
Béni soit le Père des lumières, il a ressuscité son Fils unique.
Béni soit l'Esprit de vie, la lumière de nos yeux.
Trinité bienheureuse, louange et gloire à toi.

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche